

fois par an. Par la suite, des groupes devaient se constituer un peu partout.

Dans toutes ces associations, il est frappant de constater, et c'est l'un des caractères de l'évolution actuelle, une aspiration vers une meilleure compréhension mutuelle, vers la constitution d'équipes locales vraiment fraternelles, tandis que sur le plan national on tend maintenant à organiser des rencontres plus importantes de nature à permettre la confrontation de nos recherches. En octobre 1948 se réunissait à Paris le premier Congrès Médico-Social Protestant. En mai 1950, le 2^{ème} Congrès Médico-Social Protestant réunissait environ 300 congressistes enthousiastes, de diverses appartenances. Et nous envisageons à *Bordeaux*, du 2 au 4 novembre 1951, le 3^{ème} Congrès Médico-Social Protestant, qui doit rassembler une masse plus importante encore de médecins, infirmières, assistantes sociales, autour de ce sujet: notre responsabilité de chrétiens dans le monde actuel.

§ 4. Ainsi le travail devient-il à la fois plus sérieux et plus cohérent, tandis que se créent un peu partout, et dans les diverses confessions, des équipes médicales, liées du fait de leur double fraternité par de vrais liens d'amitié.

Pour être complet, je dois signaler en terminant ce que l'on a cherché en outre, notamment sous l'inspiration du Professeur DELORE, de Lyon, à créer des groupes de travail non confessionnels. Il est éncore trop tôt pour apprécier la valeur de ces associations „pour la sauvegarde d'une médecine de qualité". Mais nous pouvons toutefois craindre, étant donné l'aspect actuel des relations entre nos églises, qu'une trop grande largeur de vues sur le plan religieux soit peu compatible avec une recherche serrée et approfondie. Nous pouvons nous réjouir de voir des fruits semblables naître des divers arbres du verger. Mais ce serait à mon sens faire du bien mauvais oecuménisme que de négliger de parti-pris la réalité concrète de la multiplicité de nos troncs et de nos racines, qui ne sont que l'image de divergences doctrinales sérieuses. Les oublier, pour se cantonner dans un pragmatisme conciliateur, c'est croire que le Royaume de Dieu peut venir d'autre chose que du retour de Jésus-Christ parmi nous; et dans cette illusion, bien des hommes sincères se sont lancés à corps perdu dans une aventure spirituelle qui, sous prétexte d'unir, n'aboutit qu'à la constitution d'une nouvelle secte.

Nous serons préservés de ce travail à contre-sens, si nous ne perdons jamais de vue le fait que l'Eglise est constituée par la communauté de ceux qui sont rassemblés autour de la table du Seigneur, et qui travaillent côte à côte pour la gloire de Dieu; et que cette communauté, plus extensive, est d'une autre nature que celle qui réunit entre eux les membres d'une même profession. Si nous sommes bien pénétrés de cette vérité, alors tous nos efforts pour confronter sur les plans national et international les résultats de nos recherches locales conserveront leur valeur, et porteront du fruit.

Dr. Philippe KRESSMANN,
méd. gén. à Bordeaux.

Uebersicht:

Schon lange Zeit gab es sowohl bei Katholiken als bei Protestanten viele Gruppen von Aerzten, die nach einer Form suchten, ihr Glaubensleben und ihre aerztliche Tätigkeit enger mit einander vereinigen zu können. Zusammenarbeit zwischen diesen Gruppen gab es nicht. In den letzten Jahren hat sich das geändert und zwar durch folgende Ursachen: ein groszes Interesse bei den Kirchen für die Bibel als Quelle um Gott und sein Gesetz kennen zu lernen, 2. die Erziehung der Jugend gruppenweise (Pfadfinderwesen, Chr. Studenten Vereine), 3. die Botschaft von Tournier, der als erster es verstand folgendes Problem in Worte zu fassen: wie kann man die Förderungen des Glaubens in Jesu Christo im konkreten Leben des Arztes anwenden und welch einen